

Le Groupe Mutuel et Generali misent sur l'open innovation

En partenariat avec l'institut Idiap et l'incubateur Fusion, le Groupe Mutuel met en place un programme d'accélération et d'incubation pour des start-up de la healthtech, de la fintech et de l'insurtech. De son côté, Generali Suisse ouvre un «garage de l'innovation». Yannick Chavanne



Le siège de Generali Suisse accueille plusieurs start-up actives dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la cryptosécurité et de l'insurtech.

Le Groupe Mutuel et Generali se sont tour à tour lancés dans l'open innovation. La plateforme InnoPeaks inaugurée il y a peu par le Groupe Mutuel fait office d'accélérateur et d'incubateur à start-up. Ce lab d'innovation se focalise sur les domaines de la healthtech, de la fintech et de l'insurtech. Etrangères ou suisses, les jeunes pousses sélectionnées viendront s'établir à Martigny en octobre, dans des locaux mis à disposition par l'Idiap, où elles seront coachées durant trois mois. Nommé responsable de l'innovation chez Groupe Mutuel en début d'année, Nicolas Loeillot explique à ICTjournal que trois programmes d'une année chacun sont prévus. Après un coaching intensif en Valais, les start-up seront par la suite suivies à distance. InnoPeaks va apporter son soutien aux start-up entre autres par un accès au marché suisse

et une collaboration avec des experts de l'assurance-maladie en Suisse.

Collaboration avec l'accélérateur genevois Fusion

Via le partenariat avec l'Idiap, les start-up choisies profiteront également des recherches de pointe de l'institut de Martigny en intelligence artificielle, algorithmes et deep techs. InnoPeaks collabore aussi avec l'accélérateur genevois Fusion, notamment chargé de sélectionner une dizaine de start-up parmi 4000 candidats identifiés dans un premier temps, explique Nicolas Loeillot. Fusion va aussi coordonner le coaching par des mentors expérimentés et permettre de tisser des liens avec un écosystème de financement suisse. La plateforme d'open innovation bénéficiera en outre de crédits de la part d'IBM Watson, d'Amazon Web Services et de Google.



Nicolas Loeillot précise que pour le Groupe Mutuel, les objectifs de la mise en place de cette plateforme sont multiples. «Nous pourrions investir dans des start-up ou en coopter pour proposer de nouveaux services, mais il ne s'agit pas là nécessairement de l'objectif prioritaire pour le Groupe Mutuel. Pour nos équipes, il y a également un intérêt commun à collaborer étroitement avec des start-up pour s'imprégner de leur mode de travail afin d'accélérer les capacités d'innovation en interne.» Suite au premier programme, InnoPeaks devraient prendre place dans un nouvel espace dédié, ailleurs qu'à l'Idiap. «Mais il est primordial qu'InnoPeaks reste basé en Valais», souligne Nicolas Loeillot, qui voit dans le cadre valaisan et ses pics montagneux des aspects permettant de se positionner face à d'autres accélérateurs en milieu urbain.

Generali Suisse ouvre un espace pour collaborer avec des start-up

Presque simultanément, l'assureur Generali Suisse a aussi dévoilé une initiative centrée sur l'open innovation. Objectif annoncé: booster sa transformation digitale.

Egalement présenté comme un accélérateur à start-up, l'espace de 600 mètres carrés se situe au sein du siège de l'assureur, près de Zurich. Des collaborateurs de l'assureur et de sa start-up interne Lings y collaborent étroitement avec des jeunes pousses externes. L'accélérateur accueille depuis ce printemps les firmes Billte, Riskifier, Shift Cryptosecurity et Enterprise Bot (participante du dernier Digital Meet-Up, lire page 18). Ces jeunes pousses sont actives dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la cryptosécurité et de l'insurtech. L'initiative de l'assureur repose aussi sur d'autres partenaires tels que l'incubateur FinTech F10, l'Université de Saint-Gall (HSG) et l'éditeur Salesforce.

« Nous pourrions investir dans des start-up ou en coopter pour proposer de nouveaux services. »

Nicolas Loeillot, responsable de l'innovation du Groupe Mutuel